

JOSEPH TARTUFFE



Le maître de philosophie est issu de la haute bourgeoisie française. Il travaille chez un riche homme de la société française. Il est amoureux d'Arnolpha. Ayant reçu une éducation classique faite de logique grecque et de morale latine, il a eu la chance d'être employé chez Muazu qui est certes un riche commerçant mais qui n'a pas fait de longues études. Il pense que Clitandre pourrait avoir une meilleure situation dans la vie si celui-ci avait fait des études supérieures et n'avait pas tout basé sur son physique. Il pense qu'Arnolpha pourrait être la femme qui pourrait lui convenir pour fonder une famille sachant respecter les étiquettes de ce temps et avoir de bonnes relations avec les membres des basses couches de la société. En ce qui concerne ses passe-temps, le maître de philosophie se penche sur la séparation de la notion de lieu et celle d'espace. Cet intérêt le pousse à s'intéresser sur l'existence du vide. Il suit de près les travaux de Henry Moore, Isaac Barrow, Bernardino Telesio, Franciscus Patritius et Tommaso Campanella. Pour ce qui est des langues orientales, il étudie le mozarabe, le sogdien, le khotanais, le sabéen, le punique et l'akkadien. Cela confirme le fait que le maître de philosophie appartient bien au siècle de encyclopédistes. La musique favorite est bien entendu la musique baroque dont Lully est un digne représentant.

Costume traditionnel ottoman au temps de Molière :

